

## ATHABASKA-MACKENZIE

---

Mgr Clut, Oblat de Marie Immaculée, Evêque d'Arindèle écrit de l'Hôtel-Dieu de Montréal aux *Missions Catholiques*, le 23 Février 1887 :

“ Le 16 courant j'ai eu le plaisir d'avoir des nouvelles du vicariat d'Athabaska-Mackenzie. Ce sont les premières que j'ai reçues de nos chères missions, depuis qu'une maladie sérieuse m'a obligé de m'en éloigner, c'est-à-dire depuis le 15 juin 1886.

“ Des gelées trop précoces ont causé, paraît-il, de grands dommages aux pauvres petites récoltes des missionnaires. En effet, je me souviens que, le 5 août, au Portage-la-Loche, limite Sud du vicariat, il y avait une forte gelée blanche. Qu'on juge par là du beau climat du Mackenzie.

“ Le manque des récoltes, occasionné par ces gelées, sera une rude épreuve, et nos chers missionnaires et nos bonnes Sœurs de charité ont peut-être plus de privations que de coutume à endurer. Que le bon Dieu ait pitié de ces âmes généreuses !

“ Parmi les lettres que je viens de recevoir il s'en trouve une, écrite en caractères syllabiques et en langue montagnaise. Elle est d'un métis montagnais, élevé dans les bois, mais devenu interprète au Fort Résolution (grand lac des Esclaves). Cette lettre, remplie de bons sentiments, comme vous pourrez en juger, m'a fait d'autant plus plaisir, qu'en général nos montagnais sont égoïstes et peu reconnaissants.

“ Je viens d'en faire la traduction fidèle et j'espère que vos lecteurs la parcourront avec plaisir. Cette lettre du métis Michel Mandeville est une preuve évidente que les missionnaires du Mackenzie ne travaillent pas en vain parmi les tribus indiennes de ces contrées glaciales : ”

*Lettre d'un métis montagnais à Mgr I. Clut, auxiliaire du Mackenzie.*

“ A mon vieux Père, le grand-Priant (l'Evêque) Isidore Clut.

Ile Original, le 10 décembre 1886.

MON PERE,

“ Je vais t'écrire un peu. Depuis que tu es reparti en barque, bien souvent j'ai pensé à toi et j'ai prié pour toi ; toi aussi, je suppose que tu pries pour moi. Nous reverrons-nous peut-être sur cette terre, ou ne nous reverrons-nous pas ? Nous n'en savons rien ; Dieu seul le sait. Lorsque